

Mars  
1999

# L'homme convaincu

Patrick Martinenq a ses idées, ses projets, et n'en démord pas. Depuis des années il défend le projet du Futuroscope de la mer qui sauverait l'économie de la ville



Patrick Martinenq poursuit son chemin avec une équipe proche reformée, également convaincue que le Futuroscope de la mer et de l'environnement est le projet économique moteur qui sauvera la ville. (Photo Dominique Leriche.)

**P**ATRICK MARTINENQ se décrit comme un homme stable, solide dans ses positions, pendant que les autres autour de lui changent de chemins et d'équipe. Il voit cela comme quelque chose de normal affirmant la liberté de chacun.

C'est ainsi que deux femmes fortes de son Mouvement pour la relance économique et sociale de La Seyne (P.R.E.S.S.) ont pris le large. L'une, Denise Reverdito, se rapprochant de la gauche, celle opposée à Maurice Paul ; l'autre, Nathalie Bicais devenant présidente du Parti radical valoisien du Var et porte-parole de l'U.D.F. dans le département. L'homme réagit en poursuivant son chemin, utilisant les compétences d'autres personnes de son parti qui, selon lui, n'auraient peut-être pas pu émerger sans les départs de ces deux fortes personnalités dont il dit admettre les choix.

## Décisions politiques

Sa première campagne électorale a été celle des législatives de 1993. C'est là, selon lui, qu'il est entré en politique « parce que la ville a besoin de développement économique. » Après les cantonales sud de 1994, où il arrive

devant le F.N mais derrière Arthur Paecht qui l'emporte, Patrick Martinenq se lance dans les municipales de 1995. Elles lui apporteront son premier mandat, mais aussi à l'en croire, une grosse déception. « J'ai démissionné en septembre 1998 parce qu'on ne peut rien faire en conseil municipal. »

Il ne cherche pas d'autres arguments pour faire taire ceux qui affirment que son but était d'avoir les mains libres pour rentrer au P.S. et préparer les municipales de 2001 avec des socialistes opposés à Maurice Paul. Quoi qu'il en soit la Fédération varoise du P.S. lui fait barrage et ses ambitions depuis ont changé. Toutefois il se défend : « Peut-être que la pensée unique locale ne comprend pas ma volonté d'avoir démissionné et de continuer à dire que j'ai raison. J'ai montré que je ne suis pas attaché à un mandat pour la reconnaissance sociale. On me fait cette image d'homme de pouvoir mais je ne cours pas après ». Le Mouvement P.R.E.S.S. compte aujourd'hui environ 120 adhérents et plus de 200 sympathisants.

« Ma pensée politique est à gauche. Je suis très déçu de voir que le P.S. local n'a pratique-

ment pas d'existence » ajoute-t-il quand même.

## Toujours le Futuroscope

Docteur en économie, âgé de 44 ans, il militait bien avant de se lancer dans des campagnes électorales, pour la reconversion du site des chantiers navals. Le développement économique de la ville passe selon lui par ce site et par l'implantation d'un Futuroscope de la mer et de l'environnement, projet qu'il a toujours défendu. C'était aussi celui d'un groupe anglais aujourd'hui en procès avec la commune qui a dénoncé la convention signée avec le maire de l'époque Charles Scaglia. Aujourd'hui il affirme ne pas être forcément attaché au groupe des Anglais, ce qui compte c'est que les investissements soient privés.

« Il y a dans le Var une culture politique qui fait apparaître les subventions comme étant les seules à pouvoir améliorer le sort des gens. Cela fait dix ans, que les maires seynois ont cette gestion. Moi je me poserai des questions » affirme Patrick Martinenq.

## Un autre budget

Le 2 avril à 18 h30 à l'hôtel Lamy à Saint-Elme Pa

nenq a l'intention de présenter son propre budget, fictif mais annonçant une baisse des impôts possible. « C'est la première fois qu'un budget prévoit des investissements de plus de 200 MF pour tenir jusqu'en 2001 » proteste-t-il à propos du budget de Maurice Paul, « ces investissements portent sur des équipements qui ne rapporteront rien, ni en richesse fiscale supplémentaire, ni en emploi.

Pour moi la commune doit s'occuper de sécurité, d'éducation, de culture, de social mais elle n'est pas un agent immobilier, ni un investisseur » ajoute-t-il.

Patrick Martinenq continue de défendre le Futuroscope de la mer et de l'environnement qui sera sans doute un des thèmes de son programme électoral en 2001.

Il compte être présent dans cette course aux municipales mais annonce que sa liste ne sera pas celle du Mouvement P.R.E.S.S. mais d'un rassemblement. « Ce sera la surprise du chef » conclue-t-il serein et certain que le seul moyen « de faire changer les choses, c'est de prendre le pouvoir. »

égine MEUNIER.